Le patriote SAVOISIEN

JOURNAL MENSUEL DE LA LIGUE SAVOISIENNE



JANVIER 96

N° 12

Etre Savoisien aujourd'hui c'est plus un choix qu'un héritage!

Editorial

Amis lecteurs, le Patriote Savoisien vous présente ses Meilleurs Vœux pour l'année qui commence. Mais pour nous tous cette année sera particulière : toute l'équipe du journal est convaincue que 1996 sera une grande année pour la Savoie!

Les fondations de la Ligue Savoisienne ont été construites en 1995. Continuons l'ouvrage, car il nous faut toujours plus d'adhérents, représentant toute la diversité du Peuple de Savoie : c'est notre seule mais incomparable force. La Ligue est déjà la première force de proposition de ce pays, mais elle se fait entendre avec de plus en plus de clarté et d'autorité. Elle sera à la hauteur des espoirs des Savoisiens par la qualité et l'audace de ses initiatives.

Merci de votre confiance, et bonne année!

Ligue Savoisienne 96 : la principale force de proposition en Savoie

UN AN DEJA

petit historique la Ligue Savoisienne

🖾 Jean de Pingon

Tout a commencé en 1989, par un jour de grande pluie je m'étais abrité sous l'auvent de la librairie Grandchamp, dans ma ville d'Annecy. Attendant l'accalmie je parcourais les titres des ouvrages exposés en devanture; l'un d'eux attira mon attention: "Histoire de l'Annexion de la Savoie à la France, et ses dossiers secrets " j'allais enfin savoir!

Je fus édifié dès la seconde page du livre, l'auteur de la préface, M.Henri Baud, ancien sous-préfet de Thonon, en bon serviteur de la République française, y affirmait: "Le plébiscite n'a pas été truqué! "Comment pouvaiton, en 1989, avancer encore une telle ineptie? Et n'était-ce pas là une insulte aux héritiers du peuple savoisien que de vouloir leur faire gober une telle contrevérité?

L'auteur de ce livre n'a pas démérité non plus de la république, on chercherait vainement ailleurs que dans son oeuvre écrite les faits héroïques qui lui valurent honneurs et décorations. Son ouvrage sur l'annexion ne faisait pas exception à la règle: il ne constituait pas seulement un outrage à la vérité; il était également un affront à la mémoire d'un peuple! Afin de restituer sa mémoire à ce peuple - que la République Française avait ruiné, décimé et rendu amnésique - je publiai, dans différents hebdomadaires et mensuels de Savoie, une série d'articles qui éclairaient d'un jour nouveau l'histoire de ce pays annexé. Une histoire que les historiographes et historiens de cour de la puissance annexante avaient allègrement falsifiée.

Dans ces articles je m'attachais à démontrer que la Savoie n'avait pas été une province, mais un pays qui n'était pas miséreux avant que de devenir français, qui l'était en revanche devenu au lendemain de l'annexion! Que ce pays n'avait jamais été piémontais, sarde ni italien, que le plébiscite de 1860 n'avait été qu'une ignoble farce, et que le traité d'annexion avait été rendu caduc par la puissance annexante. Vaste programme! Le dernier de ces articles parut conjointement en novembre 1993 dans *Présence Savoisienne* et dans *Le Faucigny*. Je le concluais ainsi:

"Le devenir historique de la Savoie s'inscrit dans sa définition: la Savoie est un pays qui fut annexé à la veille du vingtième siècle, c'était hier! Avec la caducité du traité d'annexion une nouvelle voie s'ouvre, à l'aube du troisième millénaire pour l'immarcescible Duché de Savoie... Dans dix ans, dans vingt ans, ou peut-être demain, plus aucun drapeau tricolore ne flottera au beau pays de Savoie! A cela nous avons travaillé à cela nous travaillons, et à cela nous travaillerons encore, nos alliés sont prissants et redoutés; ce sont le temps, la vérité et le droit, avec de tels alliés comment douter de l'issue du combat?"

Il ne sert à rien d'avoir raison tout seul

Le Faucigny publia mon article en tribune libre et la rédaction ajouta sous mon nom: "fondateur de la Ligue Savoisienne".

J'avais effectivement lancé l'idée, dans un précédent article publié dans "Présence savoisienne", (l'organe du Cercle de l'Annonciade), de la création d'une " ligue des droits des Savoisiens", que j'avais appelée: Ligue

Savoisienne. Mais cela n'avait soulevé d'enthousiasme que chez bien peu de monde. Si j'avais lancé cette affaire c'était parce que j'avais bien conscience qu'il ne servait à rien d'avoir raison tout seul; je voulais savoir si mes idées trouveraient quelques échos dans nos montagnes. Quel meilleur moyen pour cela que de constituer un mouvement autour de ces idées? Voyant que Le Faucigny relançait l'affaire je me mis en quête d'une boîte postale afin de faire figurer une adresse sous mon article où les personnes intéressées par mon projet auraient pu m'écrire. Ce fut la boite postale numéro un, à Nâves-Parmelan, faut-il ajouter qu'elle fut créée pour la Ligue Savoisienne, et qu'il n'y a pas de boîte postale numéro deux à Nâves?

Puis le temps passa, plusieurs lettres encourageantes me parvinrent, quelques personnes me téléphonèrent pour m'assurer de leur soutien. la Ligue Savoisienne n'avait certes pas suscité un raz de marée de supporters mais j'avais les coordonnées d'une vingtaine de personnes déterminées à affirmer leur identité savoisienne.

Le Patriote Savoisien

A la fin du printemps de 1994 Jean-François Péronnier et Gérard Marchal forçaient la porte de mon bureau! Ces deux aimables visiteurs m'avaient téléphoné la veille - c'était un week-end - et convaincu de les recevoir (alors que je n'en avais guère envie). Ils venaient de Tarentaise et de Maurienne et voulaient en savoir plus sur la Ligue Savoisienne. Je leur expliquai alors qu'elle n'était qu'en gestation et, considérant leur dynamisme, leur proposai de la constituer eux-mêmes. C'est ainsi que naquit véritablement ce mouvement. Ayant d'autres projets que la Ligue Savoisienne, et aucun goût pour la chose publique, je ne désirai exercer aucune fonction dans le mouvement et laissai le soin à mes visiteurs de le structurer. Jean-François bouillonnait, il courait par monts et par vaux, organisait les premières réunions, la Ligue Savoisienne avait trouvé en lui un fameux V.R.P.! Un jour de janvier il lui prit l'idée de publier un mensuel, il voulait un titre, je lui suggérai alors "le Patriote Savoisien", un journal qui paraissait en Savoie avant l'annexion. Ce seul titre était déjà tout un programme; avant de devenir française la Savoie n'était donc pas une province mais bel et bien un pays qui n'était autre que la patrie des Savoisiens ! Jean-François fonça aux archives départementales et je n'ai aucune peine à imaginer sa mine réjouie lorsque l'archiviste déposa devant lui une pile de "Patriotes Savoisiens"! Faire paraître un mensuel ce n'était pas une mince affaire! Ne voulant pas décourager Jean-François je m'engageai à fournir le Patriote en rubrique historique pendant la première année, (une promesse qui ne m'a guère coûté; la plupart des articles parus jusqu'à ce jour étaient déjà dans mes tiroirs).

Aujourd'hui, alors que nous bouclons le douzième numéro, j'avoue avoir été sceptique dès le départ quant à l'avenir du nouveau *Patriote Savoisien*. C'était sans compter avec le dynamisme de l'équipe de la Ligue et l'intérêt croissant des lecteurs. Jamais nous n'avons manqué d'articles, nous avons toujours au moins un numéro d'avance en rédactionnel, quant à notre tirage; il dépasse de plusieurs milliers notre nombre d'adhérents!

Président du Conseil Consultatif

Février 1995, la Ligue savoisienne existe, le *Patriote Savoisien* aussi, les projets affluent; cartes d'identité savoisiennes, autocollants... etc... Mais la Ligue n'est toujours pas structurée. C'est que ce n'est pas chose aisée que de

lancer ce genre d'entreprise à quelques uns! Le mouvement s'amorçait, les deux premières réunions publiques m'avaient permis de réaliser combien l'identité savoisienne perdurait en Savoie et combien même les nouveaux venus participaient de cette identité; le peuple de Savoie était toujours sur ses terres; je n'étais donc pas le dernier savoisien!

Cela devenait alors un devoir pour moi que de mettre en relation toutes les personnes qui m'avaient contacté à la suite de mes écrits et qui étaient prêtes à s'investir dans le projet. Il y a à peine un an, il y a déjà un an, je fis donc appel à elles pour constituer l'équipe de départ, et c'est ainsi que fut formé, avec Jean-François Péronnier pour président, le bureau de la Ligue Savoisienne. Avec Patrice Abeille, secrétaire de la Ligue, nous rédigeâmes les statuts de notre mouvement, nous nous attachâmes à le doter d'une structure qui interdirait à quiconque de s'en emparer et de le détourner de son unique but formulé ainsi à l'article 2 de nos statuts restaurer la souveraineté du peuple savoisien, en faisant constater la caducité du traité d'annexion.

Je n'avais guère envie de m'investir dans la Ligue, j'en étais dependant le fondateur, et ne voulant pas être à l'origine d'une idée que d'autres pourraient pervertir, je décidai, après en avoir longuement discuté avec Patrice, de m'intégrer dans les statuts de la Ligue Savoisienne. Ainsi la fonction de "président du Conseil Consultatif de la Ligue" est-elle la seule fonction qui soit irrévocable et qui puisse, selon l'article 28 de nos statuts: "Révoquer et remplacer les membres du Bureau Exécutif et les Chanceliers des provinces à tout moment, sous réserve de s'en expliquer devant le Congrès".

Les Savoisiens ont ainsi l'assurance que, tant que j'exercerai cette fonction - dont nul ne peut me démettre - La Ligue ne déviera jamais du but que nous lui avons fixé. Le procédé est peut-être contestable, car il ne repose que sur la confiance que l'on peut m'accorder, mais nous n'en avons pas trouvé d'autre! Il convient de préciser que ma fonction n'est pas rémunérée, que je ne suis pas défrayé, et que je n'ai en aucune façon accès à la trésorerie. Il faut également dire que je n'ai investi dans la Ligue Savoisienne rien d'autre que du temps.

Une véritable lame de fond.

Nous voilà arrivés au printemps 1995, la Ligue va prendre son bâton de pèlerin et, pendant une année, à un rythme effréné, nous allons parcourir la Savoie pour faire connaître notre combat et restituer son histoire au peuple savoisien. Du 28 avril au 15 décembre pas moins de 18 réunions publiques! La Roche-sur-Foron, Feissons-sur-Isère, Chamonix, Lanslebourg, Margencel, Rumilly, Habère-Poche, Modane, Bourg-saint-Maurice, Thonon-les-Bains, Giez, Vetraz-Monthoux, Frontenex, Passy, le Bourget-du-Lac, Aoste, Saint-Jean-de-Maurienne, les Villards-sur-Thônes, dix huit réunions publiques qui soulevèrent, selon les termes d'un journaliste, "une véritable lame de fond".

Nous cherchions de l'écho à nos idées dans nos montagnes, nous y avons trouvé beaucoup plus! Grâce au formidable travail de l'équipe -parfaitement soudée- du Bureau Exécutif ces réunions furent le véritable ferment de la Ligue Savoisienne. Ce n'étaient pas seulement les adhésions qui affluaient et se multipliaient, c'était aussi, c'était surtout, tous ces nouveaux membres de la Ligue qui , bénévolement, s'investissaient pour notre grand projet. Et s'il fallait rendre hommage à quelqu'un, c'est à eux qu'il faudrait penser en premier. Ils sont la première force de notre mouvement, et grâce à eux, la

Ligue Savoisienne est devenue la première force de proposition de Savoie. Qu'on en juge: 841 adhérents à ce jour, au rythme d'à peu près trente adhésions par semaine le millier d'adhérents sera dépassé pour la fête nationale savoisienne que nous célébrerons tous ensemble le 18 février prochain lors d'un festin digne de notre histoire millénaire. Pas un seul mouvement porteur d'un projet politique ne peut aligner, en Savoie et Haute-Savoie, autant d'adhérents que la Ligue Savoisienne! Cela s'est réalisé en moins d'une année et constitue réellement un événement historique! Le peuple savoisien est en marche, mais c'est une marche pacifique, légaliste et tolérante, une de ces marches que nul ne peut freiner, entraver ou arrêter. En effet seule la violence engendre la violence, et nous n'entrerons jamais dans un tel processus, car la force qui nous meut ne peut engendrer la violence puisqu'elle n'est pas la haine du colonisateur français mais seulement l'amour de notre pays savoisien, et notre désir de le voir renaître dans la paix et la prospérité (neutralité et franchise économique étant les premiers droits de la Savoie, lorsque nous aurons retrouvé notre souveraineté nous étendrons ces droits à toute la Savoie).

La Boîte postale N°1

Il y a de cela bien peu de temps, lorsque j'ai lancé la Ligue Savoisienne, un professeur de la faculté de Strasbourg domicilié à Annecy, Monsieur Jean-Pierre Baud, professeur en histoire du Droit et des Institutions, avait tenté de porter le discrédit sur mon projet en le ridiculisant. Après s'être montré totalement ignorant de l'histoire et du droit en Savoie, il concluait ses propos par cette phrase: "La Ligue Savoisienne ce n'est que la boite postale numéro un à Nâves-Parmelan!"

Quel plaisir, Monsieur Baud de pouvoir vous dire aujourd'hui combien vous aviez raison: La Ligue Savoisienne c'est à peine un millier d'adhérents sur toute la Savoie! La Ligue Savoisienne c'est seulement la première force de proposition de ce pays annexé! Quant à la puissance annexante, on peut lui retourner la question que Joseph Staline formula au sujet des forces du Vatican: "le Pape, combien de divisions?" Vous pourrez toujours chercher, aucun mouvement politique français en Savoie n'atteint, en nombre d'adhérents, le chiffre de la Ligue Savoisienne, un chiffre que nous allons bien vite multiplier!

A n'en point douter la "boîte postale N°1 à Nâves-Parmelan" a reçu à elle seule dix fois plus d'adhésions, en une seule année, que toutes les officines réunies des partis politiques français implantés depuis belle lurette en Savoie et Haute-Savoie!

La salve voie

Monsieur Baud n'est pas le seul "universitaire" que la Ligue dérange, dans le numéro 11 du Patriote j'ai dénoncé les propos outranciers tenus à l'égard de notre mouvement par le professeur Paul Guichonnet le 4 novembre dernier devant les caméras de Huit-Mont-Blanc. Paul Guichonnet, qui a tant travaillé à détourner l'histoire de notre pays au profit de sa patrie française, n'avait sans doute pas apprécié de se voir démasquer ! C'est que les serviteurs de la République Française sont démunis face à la réalité de notre mouvement et à notre démarche pacifiste et légaliste. Ils ont d'abord cherché à nous marginaliser, à présent ils tentent de nous diaboliser: Si la Ligue Savoisienne ne fait pas rire, alors qu'elle fasse peur ! Cela s'est encore passé très récemment; une journaliste-pigiste, Mlle Sylvie Tanette, établie depuis peu à Margencel, dans le Chablais, a fait passer dans Le Nouveau

Quotidien, journal suisse, un article hautement diffamatoire sur notre mouvement qu'elle assimile à la fois à une secte et au front national de Jean-Marie Le Pen!

Le charmant accent marseillais de Mlle Tanette, et sa méconnaissance de la Savoie et de son identité, feraient aisément pardonner ses galéjades... si elles n'avaient été imprimées dans un journal prestigieux qui a bien mal choisi son correspondant en Savoie!

Et pour ce qui est de la méchante prose de cette "journaliste", pour laquelle les guillemets s'imposent - et à laquelle je n'ai fait que trop d'honneur en lui consacrant quelques lignes - qu'on se rassure: j'ai fait parvenir un droit de réponse au "Nouveau Quotidien" qui s'est engagé à l'imprimer dans ses colonnes. Nul ne peut assimiler la Ligue Savoisienne à un mouvement politique français, et nul ne peut lui prêter des intentions d'exclusion ou quelque velléité en ce sens.

Mais lorsque l'adversaire est démuni il ne lui reste que les armes des veules, la diffamation en est une.

Ce ne sont pas de telles péripéties qui freineront la marche du peuple savoisien. D'ailleurs l'année 96 commence fort bien puisqu'en écrivant ces lignes, le premier jour de l'année, j'apprends par un conseiller provincial de Tarentaise que *Le Dauphiné libéré* publie aujourd'hui en Savoie du sud le compte-rendu de notre dernière réunion publique aux Villards-sur-Thônes. Ce papier ne nous est pas du tout défavorable, bien au contraire, et c'est réconfortant de voir qu'il est des journalistes qui font honnêtement leur travail.

La réunion des Villards-sur-Thônes était une réunion formidable, chaleureuse, l'ambiance et l'accueil étaient plus que cordiaux et nous avons prolongé cette rencontre dans un restaurant jusqu'à trois heures du matin! Encore une fois le travail des bénévoles, et leur spontanéité à le faire, sont à saluer. Cela allait du merveilleux musicien, le premier de anima la salle pendant qu'on installait la sonorisation, à ceux qui distribuèrent les tracts qui annonçaient la réunion. Avec un tel soutien nous sommes sur la bonne voie, la salve voie comme disent ceux qui voient dans ces deux mots l'origine du mot Savoie.

Merci à tous chers amis Savoisiens, vous êtes la Ligue Savoisienne, que cette année vous soit bonne et voit grandir notre projet qui ne pourra qu'aboutir, puisque c'est un peuple qui s'est enfin retrouvé pour reprendre ses affaires en main et forger sa destinée!

J.d.P. Veyrier, le 1er janvier 1996.

"Bien des choses ne sont pas tentées parce qu'elles semblent impossibles; mais c'est bien des choses ne semblent impossibles que parce qu'elles ne sont pas tentées."

Chancelier KAUNITZ - 1756

Villa "LE SUD"

CHAMBRES D'HÔTES à ANNECY

au bord du lac - Prix modérés ouvert toute l'année Tél. 50 23 34 43

Hôtel DES GOURMETS

BAR - RESTAURANT M. et Mme MARCHAL 73500 MODANE VILLE Tél/Fax 79 05 20 45

Un Maire savoisien en Tarentaise 1977-1989

△Jocelyne CHATRIAN.

C'est dans une commune de Haute Tarentaise qui gère une énorme station de sports d'hiver qu'un maire très attaché à l'identité de son peuple fit montre de quelques indisciplines vis-à-vis de la puissance annexantel

Tous les 15 août, durant ses deux mandats électoraux, les commémorations des parachutages de la dernière guerre mondiale se faisaient au son de l'hymne des Allobroges, et parfois, lorsqu'il oubliait de l'interdire, la Marseillaise lui faisait suite. La Fête était toujours pavoisée aux couleurs de la Savoie mais aussi de la France. Mais une année le maire décida de braver les interdits et de porter bien haut la fierté savdisienne. Cette année-là le drapeau français et la Marseillaise furent tout bonnement supprimés et toute la cérémonie fut célébrée sous les seules couleurs de la Savoie et avec un seul hymne, celui des Allobroges.

Scandalisé, un touriste de la station se rua sur lui en proférant de vives remontrances, et très menaçant promit à ce maire récalcitrant un rapport circonstancié aux autorités françaises sur cette injure à la République.

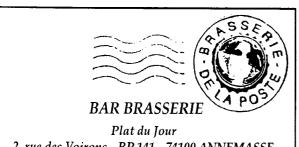
Ces menaces ne furent jamais suivies d'effet, mais lors des élections municipales de 1989 ce sont les voix des électeurs de la station qui mirent notre valeureux maire à la retraite : selon lui l'attaque électorale qui le fit tomber avait été orchestrée de Paris !!!

Beaucoup d'hommes et de femmes, dans un passé lointain ou récent, ont fait preuve de courage et de détermination. Nous avons besoin de les connaître et de les reconnaître.

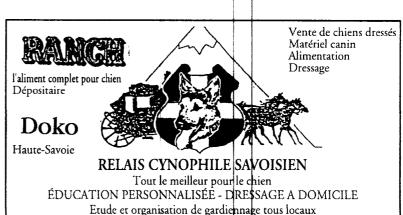
Savoisiens, entretenez-vous avec vos parents, vos grand-parents, vos voisins, et faites-nous part, dans les colonnes du Patriote Savoisien, de ces témoignages qui pour nous, jeunes militants d'une cause hier inconnue, constituent le ciment des fondations de l'édifice de nos certitudes d'auiourd'hui.

Nous avons besoin de sortir totalement de l'amnésie dollective dans laquelle nous avons trop longtemps croupi : NOUS VOULONS NOUS SOUVENIR. J.C.

PS: je tais le nom de ce maire par égard pour lui, mais l'espère qu'un jour il écrira lui-même ses souvenirs dans le Patriote, et qu'alors vous ferez plus ample connaissance avec lui.



2, rue des Voirons - BP 141 - 74100 ANNEMASSE Tél. 50 92 53 10



Chemin de la Digue - 74100 ETREMBIÈRES - Tél. 50 92 35 84

Le Mot de la Ligue Savoisienne.

par Jean-François PERONNIER.

Je voudrais dire à nos lecteurs, qui presque tous ont pris leur carte d'identité savoisienne, que cette année commence très fort pour la Ligue Savoisienne!

L'arrivée d'adhérents s'accélère et nous permet d'être plus entreprenants. Quelques nouveautés sont pour bientôt et vont vous faire plaisir, en particulier :

- les plaques d'immatriculation pour camionnettes (format carré) et pour motos (format carré ou allongé, au choix. Grâce à un nouveau fournisseur nous pouvons enfin satisfaire cette demande de nos adhérents.
- la Fête Nationale sera célébrée le 18 février (le 19, date officielle, tombant un lundi) : tous les détails dans le prochain numéro du *Patriote*.
- une montgolfière aux couleurs de la Savoie volera bientôt dans notre ciel, grâce à un excellent pilote qui est un ami. Elle sera financée par des annonceurs ainsi que par une tombola dont les lots seront des baptèmes de l'air : de vrais vols libres de plus de 30 minutes en ballon !
- des cartes de la Savoie avec ses provinces seront bientôt disponibles sous forme d'affiches, de cartes postales, etc.

-des timbres-postes sont à l'étude.

Vous le voyez, être la principale force de proposition en Savoie, ça se mérite ! JF P.

BULLETIN D'ABONNEMENT ET D'ADHÉSION

Je désire m'abonner au journal le Patriote Savoisien pour un an, soit douze numéros. O abonnement normal: 180 FF. O abonnement de soutien: 300 FF.	
Je désire également adhérer à la Ligue Savoisienne :	
Nom:	Prénom :
Né(e)le:à:	
Taille:Signe(s) particulier(s):	
Origine : Adresse actuelle :	
	depuis le :
Joindre deux photos d'identité récentes.	
	Téléphone :
	Profession:
"Je demande à être admis sociétaire de la LIGUE SAVOISIENNE" "Par la présente demande je me déclare partisan de la souveraineté du peuple savoisien et m'engage à oeuvrer pour faire renaître l'Etat Souverain de Savoie."	
Adhésion et carte d'identité :	200 FF
Abonnement au Patriote:	FF ci-joint mon règlement en
Total:	FF
Tarif réduit :	300 FF (étudiants, appelés, chômeurs)
Je certifie l'exactitude des informations portées sur ce document.	
Date et signature :	

Demande à envoyer à : Ligue Savoisienne. BP 1 74370 NAVES PARMELAN.